

# Bonnes nouvelles

(une bonne année de lutte à tous)

Depuis le 4 janvier, la direction n'a pas sorti un seul mot concernant l'avancée des projets et l'avenir du site. Nous en restons à l'article de Sud Ouest paru pendant les vacances de Noël dans lequel le PDG affichait ses craintes. C'est d'ailleurs une nouveauté : Joyeux qui se montrait tellement confiant jusqu'à présent semble avoir perdu son sourire légendaire.

Est-ce que le fait de n'avoir ni information ni concrétisation signifie qu'il n'y a pas d'avenir et qu'il faudrait se démoriser ? Certainement pas ! Devant cette situation particulièrement inquiétante, il est primordial au contraire de se donner tous les moyens possibles pour assurer l'avenir du site et de tous les emplois.

Oui, la direction a bluffé en vantant une soi-disant reprise exemplaire. Oui, elle a trafiqué la réalité en disant que des projets devaient démarrer immédiatement ou que la crise était une chance pour First. Oui, elle a menti en affirmant que tous les emplois étaient sauvés car un an après, l'effectif aura diminué de près de 100 personnes. Rien que ça !

Oui, le gouvernement s'est rendu complice de toute cette manipulation. Depuis un an, malgré nos courriers et les rappels de nos inquiétudes, nous n'avons jamais pu nous faire entendre.

Oui certains élus semblent s'être faits endormir. En effet, le choix de donner des subventions est très discutable tant la situation actuelle n'offre vraiment aucune garantie pour les mois qui viennent.

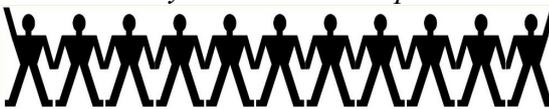
Mais tout cela ne doit pas nous faire abandonner la bataille. Nous n'avons jamais cessé de dénoncer le manque de transparence du processus de reprise. Nous avons d'ailleurs refusé d'y donner un avis favorable le 31 mars dernier.

Le temps passe et les choses évoluent. Du coup, les autres syndicats nous rejoignent en quelque sorte sur l'idée qu'il est urgent de tirer la sonnette d'alarme. Cela se traduit par la démarche entamée ensemble de déclencher en CE un droit d'alerte.

Mais ce droit d'alerte ne suffira pas à lui tout seul. L'expertise économique est nécessaire pour y voir plus clair. Mais l'objectif n'est pas d'attendre, il est de faire pression pour que les choses évoluent dans le bon sens.

Pour nous, cela signifie inévitablement que les salariés reprennent les affaires en main en retrouvant le chemin de la mobilisation. Nous devons à nouveau sensibiliser la population, les pouvoirs publics, les élus que nous allons rencontrer rapidement et à nouveau secouer les directions de Ford-HZ-Hay.

L'avenir de l'usine FAI, sans oublier celui de GFT, sont un enjeu déterminant pour la région. Ce sont plusieurs milliers d'emplois, ce sont des dizaines de communes, la vie de dizaines de milliers d'habitants qui sont concernés. Les semaines qui viennent seront cruciales, ne soyons pas résignés. Notre seule chance passe par la mobilisation.



**TOUS ENSEMBLE**

## POURQUOI SE SYNDIQUER À LA CGT ?

Qu'est ce qui fait peur aux patrons ? Des salariés isolés, ayant peur de perdre leurs emplois ? Des salariés ignorants leurs droits ou n'osant pas les réclamer ? Évidemment que non ! Ce qui inquiète les patrons, ce sont des salariés organisés, des salariés solidaires, des salariés prêts à se battre pour défendre leurs intérêts, pour faire valoir leurs droits et pour en gagner de nouveaux. Et le meilleur des outils existant pour y parvenir, c'est la CGT !

Rejoindre la CGT-Ford, c'est faire partie de ces salariés, c'est oser demander son dû, c'est refuser de travailler plus pour gagner moins. C'est retrouver des salariés qui refusent d'enrichir toujours plus les actionnaires alors qu'ils prétendent normal que les salaires stagnent ou qu'il faut réduire les effectifs.

C'est aussi apprendre à s'organiser, apprendre à discuter autour d'une table et à faire valoir ses désirs et ses envies. C'est apprendre à dire non à des conditions de travail déplorables. C'est aussi faire valoir sa dignité de salarié et se faire reconnaître comme individu.

La CGT est le rassemblement de salariés qui veulent défendre leurs intérêts face au patronat et se faire entendre. Ils veulent qu'enfin leurs attentes et aspirations soient prises en compte, tant au niveau professionnel qu'au niveau des salaires, des qualifications, des conditions de travail, de la formation professionnelle...

Se syndiquer, c'est par définition un acte de solidarité, une démarche individuelle au service du collectif. Par leurs adhésions, les collègues syndiqués donnent à l'outil commun qu'est la CGT, les moyens de s'adresser à tous, de travailler les convergences, de rassembler les énergies.

L'information régulière et détaillée que nous trouvons essentielle de fournir à tous. Ce sont les collègues syndiqués qui la rendent possible (humainement et financièrement). Ce sont aussi les syndiqués qui assurent la totale indépendance de l'organisation syndicale, sa capacité à organiser l'action dans l'usine comme à participer aux initiatives nationales.

Alors, qu'attendez-vous pour nous rejoindre ? Syndiquez-vous à la CGT-Ford !

## « RECADRAGE » À L'ASSEMBLAGE

La semaine dernière, à l'assemblage, les chefs ont fait des réunions par îlot. L'objet était de nous rappeler que nous avons un contrat de travail, donc « *il faut respecter* » : les horaires d'embauche, de débauche et les pauses. On en revient toujours au même problème : les pauses !

Au 4<sup>ième</sup> jour de l'année, nous accusons 300 transmissions de retard ! Il faut donc le rattraper au plus vite. Et comme par hasard, c'est la faute aux ouvriers qui ne travailleraient pas assez. D'ailleurs, des menaces de faire sauter du temps ont été faites.

La vraie explication de ce retard, c'est le manque de pièces et différentes pannes. En plus, les chefs n'ont jamais eu à se plaindre du travail des salariés tant en quantité qu'en qualité. Par contre, les salariés auraient de quoi se plaindre sur la désorganisation du travail.



### MUTUELLE IMPOSÉE !

Nous avons tous reçu fin décembre un courrier de la direction, nous faisant l'éloge de notre nouveau contrat groupe en matière de santé et de prévoyance.

Nous rappelons que la CGT n'avait pas voté favorablement pour la mise en place de ce nouvel assureur, car il était plus cher et les prestations étaient moindre que pour son concurrent.

La CGT avait demandé pendant les négociations que les salariés travaillant en couple dans l'entreprise ne payent qu'une seule cotisation au lieu de deux jusqu'à maintenant. Refus de la direction ainsi que de Filhet Allard.

Nous avons aussi demandé que les 60 salariés qui ne faisaient pas partie de l'ancien contrat groupe restent en dehors du nouveau contrat si tel était leur choix. Refus de la direction et de Filhet Allard.

Ce qui oblige les collègues concernés à faire la démarche suivante : se désengager de leur mutuelle actuelle et à prendre le contrat groupe « FIRST » à partir du 1 février 2010. A moins de vouloir payer deux mutuelles.

Voilà ce qu'est la « démocratie » vue par la direction.

Si seulement au mois de février, la direction pouvait être aussi catégorique sur notre avenir industriel et sur nos augmentations de salaires.

## Et la mutuelle à GFT ...

A GFT, les élus CE ont eu la surprise d'apprendre que leur mutuelle AXA, anciennement la même que la nôtre, a pris la décision de baisser les tarifs pour 2010 de -5% et prolongera ce « cadeau » en 2011. En outre, elle offre même une amélioration de certaines prestations. Mieux pour moins cher. C'est sûr, les négociations entreprises à FAI et la perte de ce contrat n'y sont pas pour rien. On se demande bien quelles meilleures propositions auraient pu être obtenues si la direction de GFT avait dénoncé la mutuelle. Mais on se demande surtout pourquoi elle ne l'a pas fait ?

## IL NE FAUT PAS ÊTRE GRINCHEUX

Dernièrement, dans une réunion extraordinaire du CHSCT organisée à la demande de l'inspection du travail au sujet d'une enquête psycho-sociale, notre DRH s'est déclaré être en souffrance au travail. Il a d'ailleurs demandé une audience auprès de l'inspection du travail pour pouvoir s'exprimer sur le sujet. Il a clairement présenté les militants de la CGT-Ford comme responsables de cette souffrance. Il dit notamment ne plus supporter les articles satyriques du journal « Bonnes Nouvelles ».

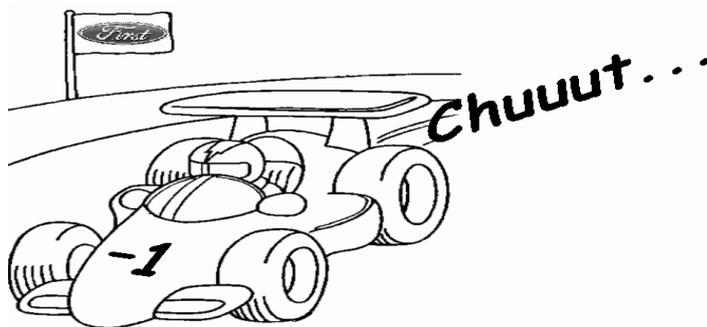
Nous nous interrogeons quand même ... Est ce que, en réalité, l'absence de concrétisation des promesses de nos repreneurs ne le tracassent pas plus qu'il ne l'avoue ? Si c'est le cas, nous le comprenons parfaitement, parce qu'il y a vraiment de quoi être inquiet.

Mais il ne faut pas rester seul dans ces cas là. A la prochaine mobilisation, qui ne saurait tarder, nous l'invitons à nous rejoindre. La solidarité, ça fait toujours du bien et les manifs, ça ressourcent. Nous nous engageons à le soutenir dans cette épreuve... Du moins autant qu'il nous soutient.

## RETRAITÉ EN POLE POSITION

Le brigadier chef, à l'occasion de son pot de départ à la retraite (rendez-vous le 18 janvier à 14h, véranda du restaurant), une petite formule 1, une Ferrari, est fabriquée à son intention. Sans doute un hommage de la direction en rapport à son premier surnom « Schumacher » à l'époque. Mais surtout ne le répétez à personne !

Comme d'habitude, les cadeaux à l'occasion d'un départ en retraite c'est uniquement pour les cadres, une petite Ferrari pour le directeur, un petit vélo pour le chef d'atelier maintenance. Pour un contremaître, on peut imaginer que cela serait une trottinette. Ce qui est sûr c'est que pour les ouvriers il n'y a jamais rien.



## DE LA PLACE POUR... RIEN !

Le 2029. Voilà un secteur dont nous n'avions plus parlé depuis longtemps. Mais lorsque l'on passe devant ce qu'il en reste, on ne peut pas faire autrement que de dénoncer ce qui s'y passe, ou plutôt, ce qui ne s'y passe pas.

En effet, rappelons-nous les belles déclarations de notre ancienne direction qui disait vouloir le sous-traiter pour y faire de la place pour de futurs projets industriels. Ou encore les promesses de notre direction actuelle qui disait... Ben... la même chose en fait.

Qu'en est il aujourd'hui ? Il y a de belles bandes blanches qui ont été peintes au sol et cette zone est réduite à ne servir qu'au stockage de racks. Lamentable !

**Agenda CGT en vente :** il n'est pas encore trop tard ! Si vous n'êtes pas encore équipés, n'hésitez pas à demander aux militants CGT, le superbe agenda 2010. Prix fixé à 5 euros. Très pratique pour noter tous les rendez-vous de manifestations, d'actions diverses, les dates des négociations salariales et ... la date de remise du nouveau polo !